



THIERRY
LHERMITTE

RAMZY
BEDIA

FRANÇOIS-XAVIER
DEMAISON

LAURENT
STOCKER
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

PASCAL
DEMOLON

MICHAËL
GREGORIO

MAX
BAISSETTE DE MALGLAIVE

ET AVEC
MARINA
HANDS
DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE



HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS



UN FILM DE AUDREY DANA

SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES DE AUDREY DANA ET CLAIRE BARRÉ SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE AUDREY DANA

AU CINÉMA LE 25 MAI

DURÉE : 1H37

DISTRIBUTION

WARNER BROS. FRANCE
115 avenue Charles De Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 72 25 00 00

Télécharger l'affiche : <http://a5.adstream.com/public/preview/1v44ndui35k1k>
Télécharger le jeu photo : <http://a5.adstream.com/public/preview/q577pvenqfbw>
Télécharger le FA : <http://a5.adstream.com/public/preview/1ke1dwr6of3aj>

CONTACTS PRESSE

LA PETITE BOITE
AUDREY LE PENNEC - audrey@la-petiteboite.com
LESLIE RICCI - leslie@la-petiteboite.com

CARTEL / LUCILE ASTESANA
lucile.astesana@agence-cartel.com





SYNOPSIS

Sept hommes, de 17 à 70 ans, que tout oppose, sinon d'être au bord de la crise de nerfs, se retrouvent embarqués dans une thérapie de groupe en pleine nature sauvage. Ce stage mystérieux, « exclusivement réservé aux hommes », est censé faire des miracles. Première surprise à leur arrivée : le coach est... une femme ! Excentrique et peu conventionnelle, elle va tout faire pour les aider à aller mieux. Avec ou sans leur consentement...

ENTRETIEN AVEC **AUDREY DANA** RÉALISATRICE & COSCÉNARISTE

AVEC HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS, VOUS EMBARQUEZ PERSONNAGES ET SPECTATEURS AU GRAND AIR...

J'ai tourné mon film en août 2019 et commencé à l'écrire en 2016 ! J'espère vivement qu'il fera du bien aux gens, après toutes ces semaines de confinement, et qu'il leur donnera envie de s'immerger en pleine nature pour retrouver leur souffle, car j'ai pensé ce film comme un grand bol d'oxygène ! Je suis uneoureuse de la nature. Mon métier consiste à faire du cinéma et du théâtre, qui y sont a priori déconnectés, mais ils sont une porte ouverte au sacré. Avec cette boîte noire-là, on peut se relier à la nature et c'est bien ce qui est magique. En projetant des plans tournés en forêt, on envoie de la chlorophylle ! Il a été prouvé scientifiquement que l'on peut se ressourcer et se calmer en regardant des images d'arbres, par exemple...



CE FILM S'INSCRIT DANS LE SILLAGE DE VOS DEUX PRÉCÉDENTS LONGS-MÉTRAGES ET RÉSONNE, LUI AUSSI, COMME UN CHANT D'ESPÉRANCE VISANT À L'HARMONIE ET À LA RÉCONCILIATION ENTRE LES SEXES...

Les notions de réconciliation et de réunion sont au cœur de mes films, qui traitent tous, en effet, de l'équilibre entre le masculin et le féminin. Ces deux énergies nous constituent individuellement, qu'on soit un homme ou une femme. C'est de l'harmonie entre ces deux énergies que j'ai envie de parler. Nous sommes dans une ère où la femme libère

**“J'AI PENSÉ CE FILM COMME
UN GRAND BOL D'OXYGÈNE !”**

la parole et bouscule les codes patriarcaux. Ces codes doivent voler en éclats, mais il faut entendre aussi que beaucoup d'hommes ne sont pas des abuseurs. Ces hommes ne savent plus comment interagir avec les femmes. Je suis

arrivée en tant que réalisatrice avec l'idée de montrer que les femmes aussi pouvaient faire rire au cinéma, cela a donné *Sous les jupes des filles*. Avec *Hommes au bord de la crise de nerfs*, je mets en scène sept hommes réunis autour d'un personnage féminin remarquable, dépourvu de jugement, en paix avec la nature et avec les hommes, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des défauts, bien évidemment. Ce film, écrit par deux femmes, est éminemment féminin. Et je crois fort à la possible réconciliation entre les sexes.

VOUS FILMEZ DES HOMMES VULNÉRABLES...

Pour écrire ce scénario avec Claire Barré, nous avons réalisé des centaines d'interviews d'hommes anonymes. Notre questionnaire comportait quarante-quatre questions, qui permettaient de faire le tour d'une personnalité, comme par exemple : « *Quel est votre grand complexe ?* », « *Quelle est la pire chose qu'on vous ait dite ?* », « *Quelle est la pire chose que vous ayez faite ?* ». Cette somme d'entretiens fut passionnante à lire. Ces hommes y confiaient



“ NOUS AVONS RÉALISÉ DES CENTAINES D’INTERVIEWS D’HOMMES ANONYMES ”

leurs peurs, leurs doutes avec une sincérité bouleversante. Et à la question : « *Qu’attendez-vous d’un film qui parle des hommes ?* », quatre-vingt-dix-huit pour cent des réponses disaient toutes la même chose : « *Qu’il montre que nous aussi, nous avons peur* » ! Certains ont même exprimé leur souhait de voir un film où les femmes n’ont pas le monopole de la sensibilité et de la rondeur ! La phobie de la castration du personnage de Ramzy ou les crises d’angoisse du personnage de Laurent Stocker, par exemple, sont inspirées par certains de ces récits. Ce matériau précieux est à la source de ce scénario.

LA QUESTION DE LA PROFESSION DE VOS PERSONNAGES INTERVIENT TARDIVEMENT DANS LE RÉCIT...

Parce que ce stage les place dans l’« être » et non dans le « faire ». Ce n’est qu’après avoir passé quatre jours et quatre nuits ensemble en non-stop que les langues se délient un peu. Le contexte de leur rencontre est à l’opposé de nos quotidiens, où, la plupart du temps, vous entrez en contact avec quelqu’un pour la première fois en répondant à la question : « *Et toi, que fais-tu dans la vie ?* ». Ce qui se joue là entre eux va au-delà de ces conditionnements.

COMMENT AVEZ-VOUS DESSINÉ LES PROFILS DE VOS PERSONNAGES AVEC CLAIRE BARRÉ, VOTRE COSCÉNARISTE ?

Nous avons gardé les profils qui nous semblaient le plus parlants dans les entretiens que nous avons réalisés. Nous avons aussi volé beaucoup de traits de caractère aux hommes de nos entourages : maris, frères, fils, amis... Puis nous nous sommes inspirées des sept neurohormones que nos corps sécrètent et qui influent sur nos personnalités : l'ocytocine, l'œstrogène, la sérotonine, l'acétylcholine, la noradrénaline, la dopamine et la testostérone. Chacun de nos personnages repose sur une hormone dominante.

CLAIRE BARRÉ ET VOUS-MÊME AVEZ UNE SENSIBILITÉ TRÈS DÉPLOYÉE ET ÊTES FORTEMENT RELIÉES À LA NATURE. LE PERSONNAGE D'OMÉGA VOUS FAIT-IL ÉCHO À TOUTES DEUX ?

Oui, mais d'une manière plus générale, nous nous sommes nourries des figures féminines qui nous inspirent pour écrire le personnage d'Oméga, comme ces femmes qui ont le don de guérir. Il était important d'en faire une psychiatre pour la rendre rassurante et ancrée. C'est un personnage connecté à l'amour inconditionnel. Elle parle aux animaux, elle fait sauter les frontières entre l'homme et la nature.

VOUS POSEZ UN REGARD TRÈS DOUX, INDULGENT ET BIENVEILLANT SUR VOS PERSONNAGES...

Cela participe du caractère féminin du film. Je souhaitais qu'une rondeur enveloppante autour de cette bande de mecs se fasse sentir. Et d'ailleurs, nos personnages masculins sont aussi très féminins. Beaucoup incarnent la douceur – surtout ceux qui ont un problème avec la violence, d'ailleurs... J'avais à cœur qu'il y ait beaucoup de tendresse dans ce film.

“ J'AVAIS À CŒUR QU'IL Y AIT BEAUCOUP DE TENDRESSE DANS CE FILM ”

CE QUI ACCENTUE SON CÔTÉ FEEL GOOD MOVIE...

J'aime quand le cinéma ressemble à la vie. Or, dans la vie, on peut pleurer et rire en même temps. J'adore les contrastes ! Pour moi, la définition du *feel good movie* repose sur l'alternance entre la surface, les blagues et l'intimité la plus profonde. Des hommes qu'on effeuille comme des oignons au cinéma ne se voient pas si souvent. Les *feel good movies*, c'est tout ce que j'aime. J'adore avoir le sentiment de grandir en regardant un film tout en étant détendue ; j'aime les films qui me donnent envie d'aimer plus et mieux. Et le rire pour moi est un ingrédient essentiel : c'est l'émotion de l'universalité. Et c'est tout ce que j'aime éprouver au cinéma.

VOTRE FILM EST SEMÉ D'ÉLÉMENTS SYMBOLIQUES, COMME SI VOUS L'AVIEZ PENSÉ COMME UN ESPACE MAGIQUE. LES PRÉNOMS OU SURNOMS N'Y SONT PAS CHOISIS AU HASARD ET S'Y LOGE MÊME UN ACTE DE PSYCHOMAGIE À LA JODOROWSKY !

Prenez la première lettre de chaque prénom des hommes du film et vous verrez apparaître le mot « harmonie » ! Le surnom « Oméga » du personnage que joue Marina Hands est relié à la philosophie de Pierre Teilhard de Chardin, pour qui le point Oméga représente le stade ultime du développement de la conscience. Quant à la scène dans laquelle les garçons libèrent le personnage de Ramzy de la hantise de perdre son sexe, cet acte aurait pu être prescrit par Alejandro Jodorowsky, en effet ! J'ai vu son documentaire *Psychomagie*, un art pour guérir après le tournage, et cela m'a confortée dans l'idée que cette scène n'est pas juste un gag de comédie !





LA NATURE TIENT UN RÔLE MAJEUR DANS CE FILM. POURQUOI AVOIR CHOISI LA TERRE DU VERCORS POUR Y INSCRIRE VOTRE RÉCIT ?

Car c'est la terre des loups et des rapaces, qui sont des animaux qui représentent quelque chose de fort pour moi. J'aimais que ce soit une zone blanche, puisque mes personnages se retrouvent à participer à un stage dont l'un des enjeux est de les déconnecter de leur quotidien. Le Vercors est une région sauvage, qui m'a semblé idéale pour ce film où la nature tient le rôle principal.

LE STAGE DE BIEN-ÊTRE AUQUEL PARTICIPENT VOS PROTAGONISTES LES CONFRONTE À LEURS LIMITES ET FAIT JAILLIR DES SCÈNES DE COMÉDIE. COMMENT AVEZ-VOUS PLACÉ LE CURSEUR ENTRE VRAISEMBLANCE ET FANTAISIE ?

Le fait qu'Oméga fasse signer une clause de confidentialité aux participants à leur arrivée permettait de comprendre qu'aucun de ces hommes n'ait pu être informé de ce qui l'attendait, hormis que ce stage faisait du bien. Cela nous a permis d'imaginer des activités étonnantes et de montrer une autre forme de soins. Des soins par l'amour, par la nature et le lâcher-prise. Ce qui me paraissait drôle, c'est que le programme proposé à ces hommes contraste énormément avec leurs attentes – d'où la remarque du personnage joué par François-Xavier Demaison, qui espère qu'il ne s'agit pas d'une secte ! Or, ne pas savoir où l'on est ni où l'on va, faire confiance et se jeter à l'eau, c'est un peu ce que la vie attend de nous...

Si nos vies étaient toutes tracées, nous n'aurions aucune surprise, or il n'y a que dans l'inconnu que l'évolution de chacun peut opérer. Nous nous sommes donc inspirées de pratiques chamaniques existantes pour pouvoir sensibiliser les non-initiés, à commencer par nos personnages !

IL Y A UN POINT DE BASCULE DANS VOTRE RÉCIT QUI OPÈRE LORSQUE NOÉ SE MET À CHANTER. SA VOIX A UN POUVOIR APAISANT SUR L'ENSEMBLE DES PERSONNAGES...

C'est lorsque Noé se met à chanter qu'ils deviennent un groupe. C'est lorsqu'ils vivent une expérience commune qui les dépasse que le groupe se forme et que les capes de protection des uns et des autres tombent. Ainsi, la guérison peut-elle opérer. Le personnage que joue Thierry Lhermitte guérit en premier et celle des autres suit. Et puis Noé chante « To let go » ! On retrouve l'idée du lâcher-prise dans ses paroles.

**“ C'EST LORSQU'ILS VIVENT UNE
EXPÉRIENCE COMMUNE QUI LES
DÉPASSE QUE LE GROUPE SE FORME ”**

NOÉ, QUE JOUE MICHAËL GRÉGORIO, EST DOTÉ D'UN SENS DE L'ÉCOUTE QUI LE DISTINGUE DU GROUPE...

Pour moi, Noé est le double d'Oméga. Nous avons travaillé ces deux personnages en miroir. Noé est masseur, il travaille dans le soin, il est ouvert, sensible, connecté et paradoxal, comme l'est Oméga. C'est l'homme le plus féminin de ma bande. Ce n'est pas le vanneur ni le clown blanc, mais le plus doux. Il existe beaucoup par l'écoute, tant et si bien qu'il va soigner Antoine, que joue François-Xavier Demaison.

POURQUOI AVOIR FAIT CRAQUER LA COACH OMÉGA À MI-PARCOURS ?

Parce qu'il n'était pas question qu'on sous-entende, d'une manière ou d'une autre, que quelqu'un dans cette histoire avait tout compris à l'existence. Il nous paraissait important que celle qui semble détenir quelques-unes des clés du bien-être soit, elle aussi, en questionnement et en recherche. Avec Oméga, nous avons voulu montrer que ce n'est pas parce qu'on est sur le chemin de l'éveil qu'on n'a pas le droit de trébucher. Je voulais aussi montrer qu'en voulant faire le bien, on pouvait finir par s'oublier. Cette histoire est aussi une leçon d'humilité.

L'UNE DES VERTUS DU FILM EST DE FAIRE CROIRE EN LA FORCE DE L'ENTRAÏDE ET DE LA SOLIDARITÉ...

Nos personnages vont tous finir par s'entraider. Cela naît de l'écoute qui s'installe entre eux, suscitée par celle qui caractérise Noé, et du fait qu'Oméga s'écroule. Ils vont donc devoir

prendre le relais des soins et vont se révéler un par un, pour finir par être un groupe solidaire et soudé, soucieux du mieux-être de chacun. Je crois fort dans le pouvoir de la solidarité. C'est la valeur refuge pour affronter la crise économique et écologique qui s'annonce. À plein, on est plus forts, et le cinéma permet de le faire sentir en créant des petits mondes destinés à être partagés avec le public.

QUEL EST LE POINT COMMUN ENTRE TOUS VOS ACTEURS ?

Tous viennent de la scène. Ce sont des gens de troupe. Ils ont tous le sens de la camaraderie et ne cherchent pas à tirer la couverture à eux. Michaël Laguens, notre directeur de casting, m'a beaucoup aidée. Pour Oméga, j'ai immédiatement pensé à Marina Hands, car je rêvais de retravailler avec elle après *Sous les jupes des filles*. Michaël Grégorio, je l'avais casté pour un autre projet qui ne s'est pas fait et j'avais très envie de travailler avec lui. Ramzy et François-Xavier Demaison sont deux amis et c'était important pour moi de les avoir à mes côtés sur le plateau. Laurent Stocker, Pascal Demolon et Thierry Lhermitte, c'est Michaël Laguens qui a pensé à eux. À la première rencontre avec chacun, j'ai eu un vrai coup de foudre ! L'envie de tourner avec eux a été immédiate. Et Maxime Baissette de Malglaive, c'est Michaël Grégorio qui me l'a fait découvrir. C'est un acteur rare à qui j'ai proposé ce contre-emploi absolu, car son personnage dépendant des écrans est sans doute le plus agaçant, or c'est le garçon le plus gentil du monde ! Max est majeur,

mais petit de taille et j'avais le désir, à travers son personnage, de traiter des complexes. Je trouve mon casting étonnant, rocailleux, imprévisible et ces différentes personnalités réunies m'ont réjouie au plus haut point. Je voulais aussi de la diversité dans les âges. Ces hommes ont entre 17 à 70 ans ; c'était important pour éviter de raconter une histoire de quadras égarés dans la vie. Cet éventail des âges permettait d'embrasser un vaste champ de problématiques.

“ JE CROIS FORT DANS LE POUVOIR DE LA SOLIDARITÉ ”

COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC VOS COMÉDIENS ?

Il y a eu beaucoup d'improvisation, car j'adore ça. Le scénario n'était qu'une promesse. Je souhaitais que ça vive sur le plateau ! Je ne disais jamais : « Coupez ! » et laissais tourner la caméra après les scènes. Nous avons toujours tourné à deux caméras. C'était une cocréation. Certains, comme Thierry Lhermitte, avait des idées pour les autres ; chacun faisait des surprises à l'autre, c'était très joyeux ! Il y a eu aussi des tours de force : toute la scène où Marina Hands est défoncée aux champignons est de l'impro à cent pour cent !

ET LA SCÈNE OÙ ELLE CRAQUE DANS LA FORÊT ?

Cette scène est entièrement écrite et fait écho, mot pour mot, à des moments d'effondrement que j'ai pu vivre. Quand on est quelqu'un, comme moi, plein d'optimisme et d'énergie, arrivent des moments où l'on fatigue, où l'on craque et où le désespoir face à ce que vit la planète nous submerge. Marina Hands a su arrondir ce texte et se l'est approprié dans le jeu. C'est une actrice épataante !

SI VOTRE FILM ÉTAIT UN ORGANE VIVANT, QUEL SERAIT-IL ? ET QUELLE ÉNERGIE VOULIEZ-VOUS LUI INSUFFLER ?

Ce serait un cœur palpitant. Le film s'ouvre sur une crise de panique que je voulais faire éprouver au montage. Nos personnages ne sont plus dans leur élément et s'effondrent, chacun à leur manière. Puis, le rythme cardiaque ralentit : un certain apaisement s'installe progressivement dans la marche du film.

HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS EST UN FILM TRÈS COLORÉ, FESTIF ET JOYEUX VISUELLEMENT...

Je souhaitais que les couleurs de l'arc-en-ciel soient présentes dans le film. J'en ai personnellement assez du noir et du gris. J'ai besoin de couleurs, ça me fait du bien et ça m'harmonise. Si cela agit sur moi, cela peut être bénéfique aux gens aussi. J'ai donc mis beaucoup de couleurs à l'image pour prolonger l'idée de la guérison qui traverse le film.



“ IL Y A EU BEAUCOUP D’IMPROVISATION, CAR J’ADORE ÇA ”

LA PRÉSENCE DES ANIMAUX PARTICIPE-T-ELLE DE CETTE MÊME IDÉE ? EN OUTRE, ILS SONT TRÈS OBSERVATEURS DES PERSONNAGES...

Absolument. Cela fait un bien fou de voir de beaux animaux ! Dans cette histoire, les hommes viennent vivre quatre jours sur le territoire des bêtes. L'idée était de dire que nous partageons tous la même terre, les humains et les animaux. Nous sommes colocataires !

COMMENT AVEZ-VOUS RÉFLÉCHI À VOTRE MISE EN SCÈNE ?

J'avais envie de filmer le collectif et d'aller chercher l'intime. Je voulais aller chercher les tics, les détails, les gestes, le fond des regards, les mains... Ma caméra est très organique. Nous avons presque tout le temps filmé à l'épaule.

VOTRE BANDE ORIGINALE Rassemble YAËL NAIM, M ET DAVID DONATIEN, ENTRE AUTRES...

C'était une joie de collaborer avec tous ces talents. Et il y avait une réelle harmonie entre leurs univers et celui du film. Matthieu Chedid et Yael Naim, par exemple, vivent à la campagne ; les valeurs qu'ils véhiculent à travers leurs chansons font écho à celles d'*Hommes au bord de la crise de nerfs*.

POURQUOI CE TITRE ?

Les titres de mes deux premiers films, *Sous les jupes des filles* et *Si j'étais un homme* étaient des titres de chansons. Cette fois, le titre fait penser à un film et j'aime cette confusion. Étant dans l'idée de réconciliation, j'aimais que le mot « femmes » soit comme tissé inconsciemment à celui d'« hommes ». Puisque l'on pense au titre de Pedro Almodóvar, je voulais montrer que cette « hystérie » qu'on dit si féminine peut aussi être portée par des hommes.

VOTRE TOURNAGE FUT ÉCO-RESPONSABLE... ET TRÈS PHYSIQUE !

Le tournage de ce film a été labellisé « écoprod ». Cette société a pour objectif de faire baisser l'empreinte carbone des films. Ce fut un peu le film dans le film : on avait des toilettes sèches, il n'y avait pas de sucre sur la table régie, nous mangions sainement. Bien sûr, du Coca de contrebande a circulé dans mon dos, mais j'ai eu besoin d'affirmer que la production de ce film ne financerait pas un centime des produits qui ne sont pas respectueux de cette planète. Le tournage fut donc cohérent avec l'esprit du film. Et oui, ce fut un tournage très sportif ! Je devais porter la voix, car il n'y avait aucun mur pour la tenir et il me fallait diriger huit personnes en permanence. Pour les acteurs, il fallait affronter l'eau froide, les intempéries, la pleine nature, et le fait d'être coupés de leur famille dans cette zone blanche. Thierry Lhermitte m'a confié que

ce fut le film le plus physique qu'il a eu à tourner de toute sa carrière !

SELON VOUS, LE CINÉMA A-T-IL LE POUVOIR D'ÉVEILLER LES CONSCIENCES ?

Aujourd'hui, j'ai envie de me servir de tous les outils qui me sont offerts, comme le cinéma,

“ J'AVAIS ENVIE DE FILMER LE COLLECTIF ET D'ALLER CHERCHER L'INTIME ”

pour véhiculer une parole de réconciliation, de réunion et d'harmonisation. Avec le cinéma, on invente une histoire dans sa tête et on la fait vivre. Mais c'est aussi ce qu'on peut faire dans sa vie ! Celle que j'ai inventée est celle d'hommes qui se réconcilient avec la nature et avec les femmes. Le cinéma est aussi là pour donner à voir un monde désirable.

“ LE TOURNAGE DE CE FILM A ÉTÉ LABELLISÉ « ÉCOPROD » ”







ENTRETIENS AVEC
LES ACTEURS

HIPPOLYTE - THIERRY LHERMITTE

ANTOINE - FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON

ROMAIN - RAMZY BEDIA

MICHEL - LAURENT STOCKER

OMÉGA - MARINA HANDS

NOÉ - MICHAËL GREGORIO

IVAN - PASCAL DEMOLON

ELIOTT - MAX BAISETTE DE MALGLAIVE

QU'EST-CE QUI VOUS A TOUCHÉ À LA LECTURE DU SCÉNARIO D'HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS ?

THIERRY LHERMITTE

J'ai été sensible aux rapports qu'Audrey et Claire ont tissés entre ces personnages de mecs paumés et d'origines si différentes. J'ai trouvé ce scénario très bien écrit et le fait que ce projet soit un film choral me plaisait beaucoup.

FRANCOIS-XAVIER DEMAISON

Sa grande sincérité ! J'ai été sensible à la tendresse avec laquelle Audrey parle des hommes, de leurs failles et de leurs fragilités. J'ai trouvé ce scénario très juste, jamais caricatural, et j'ai été touché par ces destins d'hommes à la peine qui décident de se prendre en main. Avec Audrey, nous nous connaissons depuis que nous avons joué un couple dans *Tellement proches* d'Olivier Nakache et Éric Toledano. Nous sommes restés amis et avons régulièrement des discussions sur l'écologie. Audrey est très engagée sur ce terrain-là et je trouve que cette histoire lui ressemble beaucoup.

**“ J'AI ÉTÉ SENSIBLE À LA TENDRESSE
AVEC LAQUELLE AUDREY PARLE
DES HOMMES ”**

RAMZY BEDIA

J'ai trouvé le scénario d'Audrey et Claire bien construit : elles m'ont épaté par la manière dont elles sont parvenues à dessiner des profils d'hommes aussi dissemblables et complémentaires. Le fait qu'elles aient réalisé un travail d'enquête au préalable et rassemblé autant de témoignages d'hommes qui se sont confiés à elles sur leur intimité m'a convaincu de l'authenticité de leur écriture. Cette histoire est un concentré de plusieurs fragilités qui se rencontrent et c'est ce qui m'a intéressé.

LAURENT STOCKER

J'aime beaucoup les films choraux et j'ai été touché ici par la variété des personnages que rassemble cette histoire. Ces hommes sont issus de milieux sociaux différents et ce stage leur permet de se croiser, ce qui n'aurait pas été rendu possible autrement. J'étais aussi ravi qu'Audrey me propose un rôle différent de ceux auxquels je suis habitué au cinéma, moi que l'on envisage volontiers en notable, par exemple. Par ailleurs, je partage la vision du monde d'Audrey et son sens écologique. Les thèmes que traite ce film, comme l'entraide, la bienveillance, la

nécessaire reconnexion à la nature, me sont chers à moi aussi.

MARINA HANDS

Tout ! Ce qui m'a touchée, c'est que j'ai eu un sentiment de proximité très fort avec le personnage d'Oméga. Je me suis totalement identifiée à cette fille... Je me verrais très bien, un jour, organiser des stages de prise de contact avec la nature comme elle, par exemple. Il est rare que l'on puisse se projeter à ce point dans un rôle, mais c'était vraiment le cas avec celui-là. Il n'y avait donc pas grand-chose à composer. Et puis j'adore Audrey : je pourrais faire tout ce qu'elle me demande ! J'aime les auteurs qui parlent de sujets qui les touchent personnellement. Je savais qu'Audrey partageait, à travers ce scénario, des idées fortes qui lui sont chevillées au corps et cet aspect me plaisait beaucoup. Le personnage qu'elle m'a fait jouer lui ressemble énormément.

MICHAËL GREGORIO

J'ai trouvé cette histoire touchante et très pertinente. Ces personnages qui viennent d'horizons différents et qui se retrouvent autour d'une thérapeute au fin fond du Vercors m'ont emballé. J'ai été sensible à la bienveillance du regard d'Audrey et Claire Barré sur leurs personnages, et à leur chant d'amour à la nature.

PASCAL DEMOLON

J'ai été sensible à son propos et à la vision du monde qui en émane. J'ai trouvé ce scénario très touchant, surtout par les temps qui courent. J'aime le regard qu'Audrey pose sur les hommes et sa façon de les écouter avec bienveillance, comme le fait Oméga dans cette histoire. Cette femme, seule face à ces sept hommes, ne lâche rien et les amène à se révéler, à se libérer du rôle qu'ils croient devoir jouer. Certains hommes n'osent pas montrer leur tendresse, pensant qu'ils doivent bander les muscles pour donner le change au monde en général et aux femmes en particulier. Sous le regard de cette coach, ces gars au cœur à l'envers vont pouvoir lâcher du lest. J'aime la manière avec laquelle Claire et Audrey les ont déshabillés pour les mettre à nu dans un environnement susceptible de leur faire du bien. Ce film raconte comment on peut surmonter ses craintes, laisser ses habitudes de côté et retrouver sa vérité grâce aux autres.

“ CE FILM RACONTE COMMENT ON PEUT SURMONTER SES CRAINTES ”

MAX BAISSSETTE DE MALGLAIVE

J'ai trouvé ce scénario juste et optimiste et ce fut pour moi un vrai bonheur de faire la rencontre de Claire Barré, la co-auteure d'Audrey Dana, dont le regard nous a beaucoup éclairés. J'ai été touché par la fragilité de leurs personnages. Dans la vie, ces sept mecs d'horizons et âges variés ne se seraient jamais croisés, mais ce stage de bien-être dans le Vercors va permettre leur rencontre. Dans quelles autres circonstances un septuagénaire bougon comme Hippolyte passerait-il quatre jours avec un ado en crise comme Eliott, par exemple ? Le cinéma rend possible l'improbable et j'adore cette idée.



QUI EST VOTRE PERSONNAGE ET QUE VOUS ÊTES-VOUS RACONTÉ SUR LUI ?

THIERRY LHERMITTE

Hippolyte est un homme qui est tombé en dépression suite au décès de sa femme. Il n'avance plus. Il est grincheux, sceptique face à toutes choses et de mauvaise humeur à l'état quasi constant. Je n'ai pas eu besoin de lui inventer un passé, car il y avait une telle clarté dans l'écriture des dialogues d'Audrey et Claire qu'il me paraissait très bien dessiné.

FRANCOIS-XAVIER DEMAISON

Antoine est un homme qui se crée des blocages et qui imagine que le regard des autres – ses proches ou la société en général – doit lui dicter ses choix de vie. Il a surmonté cela pour pouvoir assumer sa relation avec son mari, mais il a du mal à passer au stade supérieur sur l'échelle du bonheur ; il est bloqué, au sens psychologique et physique du terme. Ce séminaire en pleine nature va lui faire beaucoup de bien, à commencer par lui faire accepter qu'il peut devenir père.

RAMZY BEDIA

Romain a tout pour être heureux : il est patron d'un label de disques, il a réussi socialement, il a une famille, mais... il a un problème avec son zizi ! Je me suis raconté qu'il était gêné d'avoir autant dans la vie et qu'il manquait de confiance en lui. J'ai imaginé qu'il avait galéré pour en arriver là et qu'il ne se sentait pas légitime dans sa position sociale. Quant à moi, qui suis très pudique, je n'ai eu aucun mal à jouer Romain, tant il est éloigné de moi : je me suis lâché !

LAURENT STOCKER

Michel m'a fait penser à Lennie dans *Des souris et des hommes* de John Steinbeck. C'est un homme en marge. Il vit sous terre en conduisant des métros à longueur de journée, ce qui n'est pas très humain comme quotidien. Je comprends qu'il n'en puisse plus et qu'il craque... J'aime beaucoup les gens à qui on ne donne pas la parole, comme Michel. Quand on est acteur, si on peut faire entendre une parole peu répandue, c'est formidable, car c'est l'une des fonctions premières de notre métier. Audrey voyait Michel comme un nounours, un gros enfant lunaire et

m'avait demandé de prendre du poids pour le rôle, ce que j'ai fait. Michel a grandi en famille d'accueil et a dû faire face à des souffrances que j'ai trouvées passionnantes à jouer, comme ses crises de panique, par exemple.

MARINA HANDS

Oméga a été psychiatre, ce qui lui donne une assise. On sent qu'elle est passée par un moment de rupture avec une vie conventionnelle dictée par la société et qu'elle a pris, un beau jour, la décision de changer de trajectoire pour se rapprocher de la nature en toute connaissance de cause. Elle n'a rien d'un gourou. Elle est ancrée dans le présent. Son histoire m'a touchée ; je m'y suis reconnue. Et j'ai aimé que l'on voie émerger ses propres questionnements. Comme les hommes qui participent à son stage, Oméga est en chemin.

MICHAËL GREGORIO

Pour moi, Noé est témoin de son époque. Il vit avec son temps, avec sa douceur, son écoute, son ouverture sur le monde et la nature, qui cohabitent avec une violence et une colère très présentes en lui. L'injustice le révolte et peut susciter des réactions très vives de sa part. Je pense que Noé est un artiste qui peine à s'exprimer. J'ai travaillé ce personnage en ayant en tête que sa femme, violoniste, était l'artiste de la famille. C'est elle qui s'exprime artistiquement et avance dans sa carrière de musicienne, tandis que Noé, lui, a sur les épaules le poids de l'organisation familiale. Tout cela explique le fait qu'il explose parfois : sa charge mentale le submerge. De tous les personnages, je pense que Noé est celui qui est le plus en accord avec ses parts féminine et masculine. Il est un des rares hommes du film pour lequel le fait que la coach du stage soit une femme ne pose aucun problème. Noé est beaucoup dans l'écoute. Si Oméga devait quitter le navire, il serait tout à fait capable de prendre sa relève. C'est presque le second thérapeute du groupe, ce qui n'empêche pas qu'il ait des choses à régler avec lui-même.

“ JE TROUVE QUE CES SEPT HOMMES N'EN FORMENT QU'UN SEUL ”

PASCAL DEMOLON

Ivan est un homme brisé, en puzzle. Il est père de famille et écrivain « à succès ». A cause de ce succès, il se sent obligé de remercier tous ceux qui l'ont aidé dans sa carrière. En voulant remercier chacun d'entre eux, Ivan va, sans s'en apercevoir, perdre la notion du temps et marquer une distance avec ceux qu'il aime. Il se retrouve seul et, face à sa douleur, cherche à se punir d'avoir perdu son essentiel. Cette douloureuse quête de l'essentiel est au cœur de ce scénario, et j'y ai été très sensible. J'ai été aussi très touché par la problématique des autres personnages. Je trouve que ces sept hommes n'en forment qu'un seul, en fait. Je me suis identifié à chacun par fragments. Dans ce stage improvisé auquel il ne croit pas, Ivan va pourtant pouvoir exprimer sa souffrance et trouver de l'entraide. Oméga, qui elle-même est confrontée à ses propres démons, va parvenir à l'aider à reconstituer ce puzzle. Tous les personnages de cette histoire décident d'affronter leurs propres fragilités, c'est aussi ce qui rend ce film universel.

MAX BAISETTE DE MALGLAIVE

Eliott est un adolescent timide et un peu brusque, qui vit seul avec sa mère. Il a peu d'amis et souffre de la solitude. Il se cherche. Il a 18 ans, mais un physique de jeune garçon. Son mal-être le rend colérique et agressif, et témoigne aussi de sa sensibilité. Sa difficulté à exprimer ses émotions le rend un peu insupportable au début du film. J'ai d'ailleurs mis du temps à m'attacher à lui, car Eliott est assez éloigné de ce que je suis dans la vie. Mais j'avais de l'indulgence pour ce personnage, dont je partage la timidité et la difficulté à aller spontanément vers les autres.

PARLEZ-NOUS D'AUDREY DANA EN TANT QUE RÉALISATRICE...

THIERRY LHERMITTE

C'est une merveille ! Audrey est enthousiaste, très attentive au jeu des acteurs et passionnée par son sujet. Elle a le don d'embarquer toute son équipe avec elle. C'était un bonheur pour nous, comédiens, d'être face à une telle cheffe d'orchestre.

FRANCOIS-XAVIER DEMAISON

Audrey nous a beaucoup impressionnés. Elle valorise énormément les acteurs. Elle nous a tous aimés sur ce tournage. Elle était friande d'improvisations, de sincérité. Elle nous portait avec beaucoup de bienveillance et avait toujours un mot gentil pour chacun.

RAMZY BEDIA

Je n'ai qu'une chose à dire : je souhaite à tout le monde de tourner avec elle. Audrey accompagne les acteurs comme personne. Elle est formidable.

LAURENT STOCKER

C'est une chamane, Audrey ! Elle comprend vite les gens, sans avoir besoin de beaucoup parler. Audrey est très preneuse de ce que les autres proposent et c'est un bonheur de travailler avec elle. C'est rare, une osmose pareille sur un tournage. Un an et demi après, nous sommes tous encore en lien. Nous sommes devenus une vraie bande d'amis. Quelque chose de très humain s'est passé sur ce film.

MARINA HANDS

C'est du feu ! Audrey est dotée d'une énergie créatrice colossale. C'est un capitaine : elle est capable d'emmener des dizaines de personnes dans son giron. Sa force de conviction est phénoménale. C'est une boule d'énergie, d'émotion qui vous embarque ! Un tournage avec elle fait énormément de bien. On sort de là, on a envie de faire plein de choses. Elle insuffle beaucoup d'audace, de liberté de penser, d'être. J'aime beaucoup ça. On est dans un vrai partage humain avec elle et on n'a pas le temps de douter : on la suit et on fonce, embarqués par son énergie si forte !

MICHAËL GREGORIO

J'ai adoré travailler avec Audrey. J'ai peu tourné au cinéma et c'est la première fois que je tournais avec une femme réalisatrice. Audrey est à l'écoute de tout le monde et accueille les propositions de chacun tout en restant la leader du plateau. Elle est dotée d'une énergie positive communicative et rare. Elle est très expressive. Il faut l'entendre dire « Coupez ! » après une scène... c'est phénoménal ! Cette énergie vous pousse à donner le meilleur de vous-même et vous fait sentir très légitime à votre place. Quel bonheur !

PASCAL DEMOLON

Quel bonheur de réalisatrice ! Audrey a tellement de joie, de plaisir, d'envie de faire son métier qu'elle vous porte. C'est une vraie camarade de jeu. Elle sait ce qu'elle veut, mais elle a la curiosité de chercher avec vous le bon chemin, et c'est là qu'on retrouve la comédienne qu'elle est aussi. On sent qu'elle aime pousser les situations à leur paroxysme pour en faire le tour. Elle est aussi extrêmement bienveillante et cela donne envie de lui donner le meilleur de soi. Elle vivait les choses en même temps que nous et manifestait son émotion. Ce tournage était magique !

MAX BAISETTE DE MALGLAIVE

Audrey est bienveillante, très à l'écoute et surprenante, car extrêmement sensible. Elle a su nous laisser du temps pour improviser ; à ce point sur un tournage, c'est rare. C'était un vrai bonheur de tourner avec elle.



QUEL SOUVENIR GARDEZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE DE TOURNAGE ÉCORESPONSABLE EN PLEINE NATURE ? CE FILM A-T-IL CHANGÉ QUELQUE CHOSE EN VOUS ?

THIERRY LHERMITTE

C'étaient des grandes vacances ! Nous nous connaissions très peu avant d'être rassemblés par ce projet. Nous nous sommes entendus merveilleusement bien. J'étais content d'aller tourner tous les jours. L'ambiance était formidable. Quant à l'aspect écoresponsable du tournage, non seulement il était en phase avec le sujet du film, mais en plus, je trouve ça normal de ne pas boire dans des verres en plastique, de manger bio et de faire attention à notre environnement autant qu'on le peut. Je suis sorti très heureux de ce tournage. Pas changé, non, mais enchanté. J'ai l'habitude des expériences en groupe, et en l'occurrence sur ce film, nous étions chaque jour tous rassemblés. C'était chaleureux, nous nous écoutions, nous étions écoutés, regardés et nous jouions toujours tous ensemble ; c'était vraiment chouette. Nous avons souvent improvisé et il y avait des pointures en matière d'impro sur ce tournage. Tout le monde donnait tout ce que son imagination apportait et cet élan général était un régal.

FRANCOIS-XAVIER DEMAISON

C'était un peu Koh-Lanta, ce tournage dans le Vercors ! Quand nous n'étions pas dans une yourte en pleine nature, nous nous retrouvions enterrés vivants ou à nous baigner sous la pluie dans de l'eau glacée... À la cantine, on avait le choix entre du boulgour et des ravioles du Royans, et je dois dire que j'ai ponctionné quelques produits de grands groupes alimentaires qui circulaient en contrebande dans le dos d'Audrey... Blague

**“ C'ÉTAIT UN PEU KOH-LANTA,
CE TOURNAGE DANS LE VERCORS ! ”**

à part, ce tournage était cohérent avec le film et j'ai adoré cette expérience, la bienveillance de chacun, l'amitié qui est née entre nous. Nous avons tissé des liens très forts avec mes partenaires. Une vraie complicité et une vraie affection se sont construites entre nous tous. Ce qu'on raconte dans le film, c'est ce qu'on vivait dans la journée. Le film respire cette sincérité.

RAMZY BEDIA

Je qualifierais ce tournage de deux adjectifs : super et horrible ! On s'est tous bien entendus, on a énormément ri, et chose rare, nous continuons à nous voir aujourd'hui. Mais je n'ai pas compris comment tout le monde a pu accepter de ne manger que des noix et de boire de l'eau aromatisée au concombre ! Je n'y ai vu aucun inconvénient les trois premiers jours. Après, ça m'a rendu fou ! Il n'y avait ni sel ni sucre sur la table de régie ! J'ai donc organisé un trafic de boissons américaines sucrées en contrebande, que certains d'entre nous avons bues au cul du camion, en cachette d'Audrey. Hélas, elle m'a grillé... mais n'a rien dit. Ce film m'a rassuré. On a tous nos névroses, mais avec ce film, on se rend compte qu'on est tous pareils et cela aide à relativiser ses problèmes.

LAURENT STOCKER

Il est temps que tous les tournages deviennent écoresponsables ! Tous les matins, nous nous rendions sur le plateau dans un minibus, façon colonie de vacances, et c'était très joyeux ! Compte tenu de l'état désastreux dans lequel se trouve notre planète, je trouve indispensable que nous soyons tous soucieux de notre impact sur l'environnement et les tournages doivent montrer l'exemple. J'ai trouvé vertueux qu'il n'y ait pas de plastique à la table régie, que nous soyons véhiculés à plusieurs. Le paysage, en outre, était magnifique. Cela dit, au bout de quinze jours, j'ai fini par trouver la région un peu flippante, car très abrupte... Qu'est-ce que ce film a changé en moi ? D'abord, mon corps ! J'ai fini par retrouver ma silhouette initiale, mais c'était un événement pour moi, cette prise de poids pour le rôle. En outre, je suis ressorti de ce film plus confiant en l'avenir.

MARINA HANDS

C'était extraordinaire. Je ne connaissais pas cette région. J'ai découvert cette nature. Le fait d'être en immersion était nécessaire pour être en fusion avec le projet. C'était très important pour moi de vivre dans un gîte sur place avec mon chien et mes deux chats sans rentrer à Paris le week-end. J'ai vécu ce tournage comme une retraite, une vraie aventure immersive en pleine nature – on entendait les loups la nuit, là-bas, c'était incroyable !

Cette expérience dans ces conditions a été une grâce : c'était magique et joyeux. Le message que porte le film, j'essaie aussi de le porter moi-même. Le fait de pouvoir concilier mon métier d'actrice avec un mode de vie assez proche du mien m'a fait beaucoup de bien ; j'étais contente de pouvoir partager autant de choses qui me sont chères avec une équipe. Cette harmonie m'a nourrie. Ce film m'a aussi confortée quant au fait que j'aime les expériences de troupe. J'ai toujours recherché ça et c'est assez difficile à trouver dans le cinéma, où le système est fortement hiérarchisé. Le fait qu'on soit tous logés à même enseigne sur ce projet a généré un sentiment de collectif très fort. Ça m'a rassurée.

MICHAËL GREGORIO

C'était un régal, ce tournage ! On a énormément ri et mangé... beaucoup de ravioles ! Audrey tenait à ce que les repas soient sains et respectueux de l'environnement. Pour ma part, ça me convenait très bien ; d'autres en ont eu vite assez de manger des graines, mais je ne vais pas balancer de noms, bien sûr... Il y a eu une véritable cohésion de groupe ; des amitiés sont nées et nous sommes toujours en lien aujourd'hui. Il faut bien dire aussi que certaines scènes ont été assez rudes à tourner, comme celles dans la rivière, car l'eau était glacée ! Pour moi qui suis sensible au froid, c'était un peu dur. Mais j'ai très envie de retourner en vacances dans le Vercors. J'ai eu un véritable coup de cœur pour cette région et les gens qui nous y ont accueillis.

PASCAL DEMOLON

Ce projet est tombé au moment où j'ai décidé de quitter Paris pour m'installer à la campagne. J'ai embrassé des poteaux pendant trente-cinq ans et j'avais envie d'embrasser des arbres. Sur ce tournage, c'est ce que nous avons fait ! Nous avons vécu les uns avec les autres pendant deux mois et cela nous a fabriqué des souvenirs extraordinaires. Je suis ravi de cette expérience sur le plan humain. Nous avons vibré à l'unisson sur ce tournage, au milieu d'un décor magnifique. Tout cela nous a plongés dans une écoute accrue des autres et cette expérience restera pour moi un merveilleux souvenir. Ce film a remis les pendules à l'heure en moi, il m'a ouvert des perspectives et m'a conforté dans mes choix de vie, notamment dans celui de partir à la conquête de l'essentiel.

**“ NOUS AVONS VIBRÉ
À L'UNISSON SUR CE TOURNAGE ”**



MAX BAISETTE DE MALGLAIVE

Tourner en pleine nature, coupé du monde, m'a fait un bien fou ! On a tourné en été, souvent en extérieur, au cœur des éléments. Quel dépaysement ! Audrey souhaitait que nous soyons tous respectueux de la nature, comme elle l'est, elle, dans la vie. C'était une initiation et je garde de ce tournage un souvenir jouissif – y compris de la cantine saine à base de ravioles ! Nous avons aussi partagé plein de moments de fous rires, tous ensemble. Ce tournage m'a aidé à être moins timide. Et le fait de travailler avec des comédiens plus âgés que moi m'a poussé à m'assumer, à être plus moi-même. Quand je suis rentré à Paris, après les deux mois de tournage, j'étais totalement déboussolé. La bande que nous avons formée pendant deux mois me manquait. C'était une sacrée aventure, ce tournage...



QUELLES SONT LES VERTUS D'HOMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS À VOS YEUX ?

THIERRY LHERMITTE

C'est un film humain, qui parle de gens paumés qui vont trouver une écoute dans un cadre qui célèbre la nature. Dans une époque qui va trop vite, où personne n'a le temps d'écouter l'autre, je trouve ce film très bienvenu.

“ C'EST UN FILM HUMAIN ”

FRANCOIS-XAVIER DEMAISON

Je trouve que ce film arrive à point nommé. C'est une bulle d'oxygène au sens propre. J'aime le propos du film, le retour à l'essentiel et le respect de l'environnement qu'il prône et qui me paraît nécessaire et incontestable. Le film raconte à quel point nous avons des leçons à recevoir des animaux et de la nature. Ce film est à l'opposé de l'hystérie médiatique actuelle. Il est traversé par quelque chose de doux, de profondément humain et de respectueux. Et puis il y est question de solidarité et de bienveillance. On se fait du bien en en faisant aux autres : c'est une idée qui me plaît énormément.

RAMZY BEDIA

J'espère que ce film fera prendre conscience aux femmes qu'il n'est pas si simple d'être un homme bien, et que les hommes se sentiront mieux compris dans leurs petites manœuvres pour cacher leurs névroses.

LAURENT STOCKER

Ce film nous montre que nous pouvons vivre autrement et ensemble de manière inspirante. Il fait l'apologie de l'entraide, notamment, ce que je trouve très vertueux. À la fin du film, chaque personnage se retrouve grandi grâce une main tendue et retrouve goût à la vie.

MARINA HANDS

Ce film est porté par un regard, mais il est dénué de jugement. Il n'y a rien de culpabilisateur dans ce film quant à la manière dont on mène nos vies à mille à l'heure. Le regard est tendre et ce qui est proposé comme alternative n'intervient pas comme une critique cinglante. L'ignorance que le film dénonce est montrée avec tendresse. Ce film nous dit que la vie nous appartient et qu'on peut décider de changer les choses et de

vivre autrement. Ce message est porté avec une simplicité qui me touche beaucoup.

MICHAËL GREGORIO

Ça fait un bien fou de voir des gens se faire des câlins ! Dans une scène que je partage avec Laurent Stocker, je lui explique que faire des câlins est bon pour la santé et fait sécréter l'hormone du bonheur, l'ocytocine. Voir ce genre de scène après la période compliquée que nous avons traversée est formidable ! Et voir une nature si belle avec de grands espaces majestueux peut faire beaucoup de bien, je pense.

PASCAL DEMOLON

J'espère que la tendresse qui s'en dégage touchera les gens. Cette phrase, que prononce mon personnage, résume pour moi la vertu de ce film : « On oublie tout dans le bruit, on se souvient dans le silence. » C'est un film où l'on rit beaucoup, et qui, je pense, peut ouvrir les consciences.

MAX BAISETTE DE MALGLAIVE

Je crois que ce film peut faire du bien aux gens, car on y respire : c'est un bol d'air ! C'est un film qui fait du bien au moral. Il rassemble aussi différentes générations d'acteurs, ce qui n'est pas si fréquent au cinéma. Il y a aussi cette idée centrale, qui me touche beaucoup : peu importe la crise qu'on traverse et l'âge qu'on a, il nous est possible de changer en nous en nous concentrant sur des choses simples, comme une attention nouvelle à soi-même, à la nature, qui nous permet ensuite de mieux aller vers les autres.



LISTE ARTISTIQUE

THIERRY LHERMITTE	HIPPOLYTE
RAMZY BEDIA	ROMAIN
FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON	ANTOINE
LAURENT STOCKER	MICHEL
PASCAL DEMOLON	IVAN
MICHAËL GREGORIO	NOÉ
MAX BAISETTE DE MALGLAIVE	ELIOTT
MARINA HANDS	OMÉGA



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATRICE.....	AUDREY DANA	COPRODUIT PAR	VIVIEN ASLANIAN
SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES DE	AUDREY DANA	ROMAIN LE GRAND
.....	CLAIRE BARRÉ	MARCO PACCHIONI
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE	AUDREY DANA	BASTIEN SIRODOT
IMAGE.....	PIERRE AÏM	CÉDRIC ILAND
MONTAGE	SOPHIE REINE	SYLVAIN GOLDBERG
MUSIQUE ORIGINALE.....	YAEL NAIM	PRODUCTEUR ASSOCIÉ.....	ÉMILIEN BIGNON
.....	DAVID DONATIEN	PRODUIT PAR	OLIVIER DELBOSC
.....	MAXIME DESPREZ	UNE COPRODUCTION	CURIOSA FILMS
.....	MICHAEL TORDJMAN	FRANCE 2 CINÉMA
SON.....	MARC-ANTOINE BELDENT	AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CINÉMA
.....	OLIVIER WALCZAK	MARVELOUS PRODUCTIONS
.....	EMMANUEL CROSET	QUILLE PRODUCTIONS
DÉCORS	BENOÎT CISILKIEWICK	UMEDIA
COSTUMES	SABRINA RICCARDI	AVEC LA PARTICIPATION DE	CANAL+
CASTING.....	MICHAEL LAGUENS	FRANCE TÉLÉVISIONS
1 ^{ÈRE} ASSISTANTE RÉALISATRICE.....	DOMINIQUE DELANY	CINÉ+
RÉGISSEUR GÉNÉRAL.....	ANTEK GRACZYK	AVEC LE SOUTIEN DE	LA PROCIREP
DIRECTRICE DE POSTPRODUCTION	SUSANA ANTUNES	LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
DIRECTEUR DE PRODUCTION.....	SACHA GUILLAUME-BOURBAULT	AVEC LE SOUTIEN DU.....	TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE.....	CHRISTINE DE JEKEL	BELGIQUE ET DES INVESTISSEURS TAX SHELTER
		VENTES INTERNATIONALES	FRANCE TV DISTRIBUTION
		DISTRIBUTION SALLES FRANCE.....	WARNER BROS. PICTURES

HOMMES

AU BORD DE LA

CRISE DE NERFS



WARNER BROS.™ Warner Bros. Ent. ©2021 Warner Bros. Ent. All Rights Reserved